

## Tablettes d'iode

Selon le professeur Pierre Pellerin, directeur général du SCPRI, « *il ne saurait y avoir aucun problème de santé publique en France* ». Selon lui, la situation actuelle peut être comparée « *à un homme qui aurait les pieds dans une flaque d'eau profonde de trois millimètres et qui aurait peur de se noyer parce que, tout à coup, le niveau monterait de deux ou trois millimètres* ». « *Le fait que les demandes de tablettes d'iode augmentent tient du délire*, poursuit le professeur Pélerin, *il n'y aura qu'une conséquence, que ce soit en Pologne ou même à Moscou* ».

Hier après-midi, le taux de radioactivité commençait d'ailleurs déjà à baisser, notamment en Scandinavie, où on prévoyait pourtant une nouvelle hausse pour mardi, portée par des vents défavorables et de la pluie. Pendant le week-end, les vents devraient repousser le nuage vers l'URSS, mais les experts sont de toute façon formels : composé principalement d'iode 131, qui n'a une durée d'activité que de huit jours lorsqu'il est dilué dans l'air, le nuage radioactif en provenance de Tchernobyl devrait être totalement dissous dans environ une semaine.

Jean-François MORUZZI